

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

La plus ancienne commune normande

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3145 titres à ce jour. « La commune d'Eu, la plus ancienne commune normande, remonte à 1151. Pourtant son organisation ne peut être connue avec détails que depuis 1271, année à laquelle commence le *Livre rouge*. Pour cette raison, je l'ai particulièrement étudiée depuis la fin du XIII^e siècle, je me suis arrêtée à 1475 : à cette époque la ville fut à peu près complètement détruite par ordre du roi ; après quoi, la décadence de l'esprit municipal aidant, elle ne retrouva jamais son ancienne prospérité. Je ne me suis pas d'ailleurs, strictement limitée à ces deux dates, quelques explications sur les origines de la commune étaient nécessaires ; d'autre part, l'enchaînement des faits m'a déterminée à pousser quelques pointes dans les premières années du XVI^e siècle. J'ai pensé aussi qu'un aperçu sur les événements historiques qui se sont déroulés dans cette partie du duché normand, situé à l'extrémité nord de la province, permettrait de mieux comprendre ce qui pouvait être la vie d'une agglomération, qui, par sa position, se trouvant fréquemment menacée, devait être sujette à de continuelles alarmes. »

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°1079 - 4 mars 2012

Bientôt réédité

La ville d'Eu

Son histoire, ses institutions (1151-1475)

par **Suzanne DECK**

Incendiée en 1475, lors
du *Mardi piteux*

Historienne et archiviste, Suzanne Deck fut élève de l'École pratique des hautes études et publia, en 1929, une *Étude sur la forêt d'Eu*. Un castrum fut probablement établi au IV^e siècle, à l'emplacement qu'occupent aujourd'hui la collégiale et le château. Puis, après sa création en 996, le comté dont l'histoire, faite d'heures de gloire et de calamités, se confond avec celle de la ville, appartient successivement aux maisons de Lusignan, de Brienne, d'Artois, de Bourgogne et de

Clèves. En 1050, Guillaume le Conquérant vint y épouser Mathilde. Incendiée en 1475, lors du *Mardi piteux*, sur ordre de Louis XI, la ville renaquit de ses cendres. En 1578, Henri le Balafré, duc de Guise et époux de Catherine de Clèves, comtesse d'Eu, fit construire le château actuel, où s'installa un peu moins d'un siècle plus tard, la duchesse de Montpensier, la plus riche héritière de France, qui dota la ville d'un hôpital et dispensa de nombreuses aumônes. Devenu résidence royale, le château fut un fréquent lieu de séjour de Louis Philippe et de sa famille et reçut la visite de la reine Victoria en 1843. L'édifice fut réaménagé à la fin du XIX^e siècle par le Comte de Paris et Viollet-le-Duc, dont ce fut le dernier chantier.



L'importance de la population à la fin du XIII^e siècle

La première partie présente Eu et le comté d'Eu de 1151 à l'invasion anglaise ; puis de la conquête anglaise à 1475. La deuxième partie débute avec la charte : l'affranchissement, les concessions de terres privilégiées, le comte Jean I^{er} octroie une charte selon les usages de Saint-Quentin, les institutions municipales, la banlieue et l'influence de la commune d'Eu. Le chapitre suivant est consacré à la ville et la population : la collégiale de Notre-Dame et les paroisses de la ville, les terrains propres à la culture, l'importance de la population à la fin du XIII^e siècle et sa décroissance continue depuis le milieu du XIV^e siècle. Suzanne Decks s'intéresse ensuite aux bourgeois, au sceau et à la maison de ville (le nombre des jurés, les nobles et les clercs, les officiers du comte, les devoirs et les droits du bourgeois, l'échevinage, le beffroi) ; aux officiers municipaux (le maire, les échevins, le conseil, les assemblées générales, les officiers inférieurs) ; aux juridictions municipale et seigneuriale (le tribunal communal, les peines, les juridictions de l'abbaye et du comte, les grands jours du comté). Elle poursuit avec les finances municipales : les recettes (les biens communaux, les droits de chaussée de cayage, la taille, les aides octroyées par le roi...) et les dépenses (les privilèges financiers des bourgeois, le paiement des rentes, les gages des officiers, la mauvaise gestion) ; les impôts publics (le fouage ducal, les états provinciaux et les états généraux) ; les salines et la gabelle ; l'organisation militaire (la milice municipale, les arbalétriers, les garnisons, le guet). Le dernier chapitre est consacré à l'industrie et au commerce : les marchands de blé, les boulangers, les bouchers, les brasseurs, la draperie, le travail du cuir, du fer et de l'étain, les confréries, le commerce maritime, les marchés et les foires. De très nombreuses pièces justificatives, un plan de la ville vers 1615 et la généalogie des comtes d'Eu (ducs de Normandie, maison de Brienne, maison d'Artois) complètent l'ouvrage.

MONOGRAPHIES DES VILLES ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN FRANCE DE 3146 TITRES

74 TITRES SUR LA SEINE-MARITIME

Renseignements au **03 23 20 32 19**

